



Les Enfants d'Aligähr

Roman Fantastique

Patrice SOPEL

Extrait...

Le capitaine Clane Wilburd avait patiemment attendu que Delbetis et Tirias aient terminé leur transaction avec le commandant du navire pour s'approcher à son tour, tel le renard résolu à pénétrer dans le poulailler le plus discrètement possible. Le trois-mâts lui avait tapé dans l'œil, et il le jugeait parfait pour remplacer la Vanellia. Le vaisseau, de forme allongée, augurait un navire rapide parfait pour arraisonner les bateaux marchands et fuir rapidement les corsaires qui menaient la vie dure aux pirates tels que lui !

Wilburd se présenta donc au capitaine du vaisseau sur lequel il avait jeté son dévolu :

- Capitaine, fit-il en ôtant respectueusement son couvre-chef pour saluer l'officier. Pourriez-vous accorder une place à un passager désireux de retourner sur son île d'origine ?
- Hmm... de quelle somme disposez-vous ?

Clane Wilburd présenta sa maigre bourse dont il déversa le contenu sur la table. Il y avait à peine une dizaine de pièces de bronze, soit la modeste somme de cent sous, selon l'estimation de l'œil prédateur du commandant du navire qui comptait la monnaie à la vitesse de l'éclair.

- Je crains monsieur que cela s'avère insuffisant. Cette somme ne couvre même pas la moitié des repas ! Et sans vouloir vous vexer, je ne pourrai pas vous employer à la manœuvre en guise de paiement pour le restant dû, vous êtes bien trop âgé !

Wilburd ne se démonta pas et insista :

- Mais je possède cependant un talent que tout capitaine de vaisseau aimerait tenir auprès de lui...

Le capitaine du navire marchand entraîna dans le sillage de son rire celui de son second, tout en toisant l'étranger :

- Ha, ha, et quel est donc cet oiseau si rare dont vous vantez tant les mérites ?
- Vous ne pensez pas si bien dire, Monsieur ! Je porte tout simplement chance. Je protège de la guigne, du mauvais sort, du mauvais œil tous ceux qui me côtoient. Et cela vaut également pour un navire ou un lieu dans son entier. Avec moi à bord, vous arriverez à bon port !

Les rires incrédules redoublèrent en intensité.

- Et vous nous demandez de croire sur parole vos balivernes ?
- Parbleu, sûrement pas ! renchérit Wilburd. Écarquillez bien les yeux. Je prends cette pièce, vous voyez ? Elle est tout ce qu'il y a de plus normale. Eh bien je vous fais le pari qu'elle tombera toujours du côté choisi par mes soins !

Les deux hommes se regardèrent, sidérés par l'assurance déplacée de l'hurluberlu.

- Pourquoi pas ? lança finalement le capitaine certain de s'amuser. Mais je choisis sur quel côté la pièce doit tomber et la lance moi-même !

— Mais bien entendu, j’allais justement vous le proposer !

Le capitaine Telson saisit au hasard l’une des pièces de monnaie, la soupesa puis mordit le métal pour en apprécier l’authenticité. Persuadé qu’elle n’était pas truquée, il la fit tourner sur la table.

— Face ! ordonna Telson.

— Presto ! ajouta Wilburd.

La pièce s’immobilisa soudain et bascula face à l’air !

Telson haussa les épaules :

— Il s’agit certainement d’un coup de chance !

Il relança la pièce.

— Presto ! répéta Wilburd.

La pièce s’immobilisa une nouvelle fois dans la bonne position. Ne se laissant pas pour autant impressionner, le capitaine du navire marchand réitéra le mouvement.

— Presto !

Imperturbable, la pièce révélait inmanquablement toujours le même côté assigné au départ. Telson jeta un œil sous la table afin de s’assurer qu’il ne s’y cachait pas un quelconque artifice, mais ne trouva rien !

— Toujours avec la même pièce, mais côté pile cette fois ! ordonna l’officier.

— Comme vous voudrez, accorda Wilburd, à son tour amusé.

La pièce pivota de nouveau sur la table.

— Presto !

Et une fois encore la pièce s’arrêta de tourner pour révéler le côté pile !

— Bon sang de bonsoir ! pesta Telson. Mais vous êtes un magicien !

— Point du tout ! Je vous l’ai dit : je porte chance !

Le capitaine tenta plusieurs fois de mettre en défaut cette baraka insolente mais sans succès ; il obtenait toujours un résultat identique, même en ayant entre temps changé et de pièce et de côté ! Il devait finalement admettre, dépité, que l’inconnu disait vrai. Cet étranger qui ne payait pas de mine portait effectivement chance ! Et la chance, pour les marins aussi superstitieux les uns que les autres, représentait en haute mer un bien encore plus précieux que l’or !

— Vous venez de gagner votre place gratis à bord de mon navire, concéda Telson bon joueur. Je vous épargne le montant de la traversée. Nous voilà donc entre de bonnes mains grâce à votre bonne fortune qui sera également nôtre !

Wilburd salua le capitaine en ôtant son couvre-chef afin de le remercier pour son geste princier.

— Ne vous dérangez pas pour moi, assura Wilburd, je connais les usages en vigueur sur les navires. Je trouverai facilement mon hamac par moi-même ! fit-il avant de récupérer ses pièces.

Alors qu’il montait à bord, Wilburd ne put réprimer un sourire : qu’il était aisé et amusant de berner ces blaireaux d’eau douce grâce à son secret invisible aux yeux des communs des mortels !

Retrouvez « Les Enfants d’Aligähr » sur

<https://libre2lire.fr/livres/les-enfants-daligahr//>

ISBN Papier : 978-2-38157-116-4
ISBN Numérique : 978-2-38157-117-1

272 pages – 18.00 €

Dépôt légal : Mai 2021

© Libre2Lire, 2021

